

Analyse de séquence

La séquence étudiée se trouve à quelques minutes de la fin du film (de 1'46'30 à 1'48'57) : Après la résolution de tous les nœuds du récit, Mia se retrouve avec Billy dans le campement et peut enfin pleurer et s'asseoir, se libérant en partie de la tension accumulée. Billy lui parle de Cardiff, tout en terminant les derniers réglages du moteur de sa voiture.

Cette séquence compte 16 plans différents, comme l'indique le découpage ci-dessous :

1. A 1h46'30'' : plan serré sur le bassin de Mia qui marche le long d'un grillage. La caméra s'élève légèrement et permet de voir le visage de Mia de profil. Dans la profondeur de champ, on aperçoit Billy et le campement.



2. Caméra dans le dos de Mia. Elle arrive dans le dos de Billy, occupé sur son moteur. Débute une conversation entre les deux personnages.



3. Mia filmée de profil et debout.



4. Mia en amorce à gauche. Elle rend sa casquette à Billy, qui lui est au centre de l'écran.



5. Retour sur Mia, de profil et toujours debout.



6. Mia en amorce à gauche puis sa silhouette glisse au centre de l'écran en l'obstruant. Image floue. Au fond, le véhicule de la jument.



7. Retour sur Mia qui tourne la tête, cherchant la jument.



8. Même plan que n°4. « Où est la jument ? »



9. Gros plan sur le visage de Mia. Effondrée, elle baisse la tête.



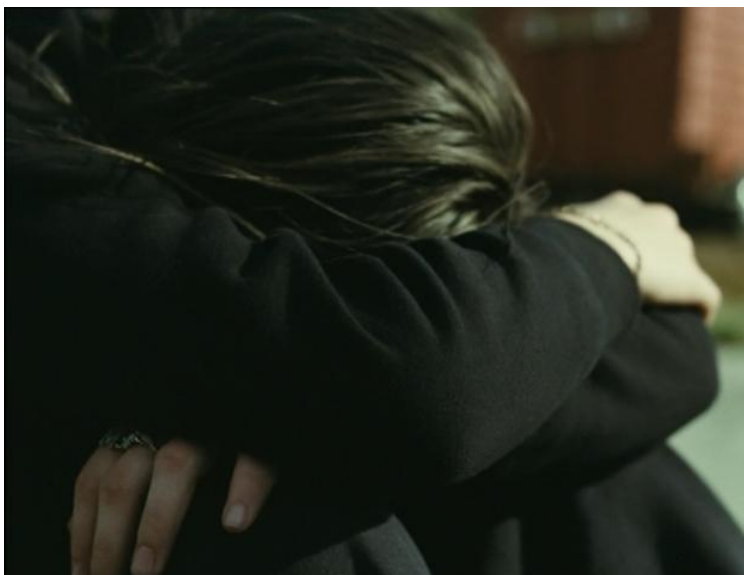
10. Gros plan sur la chaîne et le cadenas de la jument, symbolisant sa disparition.



11. Plein cadre. Mia s'assoit et pleure, sa tête appuyée sur ses avant-bras.



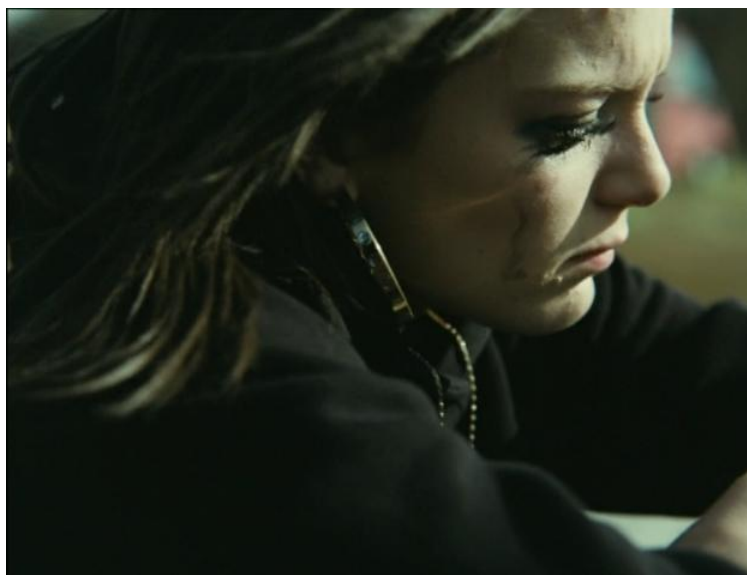
12. Mia pleure dans la même position mais filmée de profil.



13. Plan sur le véhicule vide de la jument. Bas de l'écran : rouge / Haut de l'écran : noir avec au fond une vitre brisée par un impact.



14. Gros plan sur les bras et les cheveux cachant le visage de Mia. Elle relève la tête et sèche ses larmes.



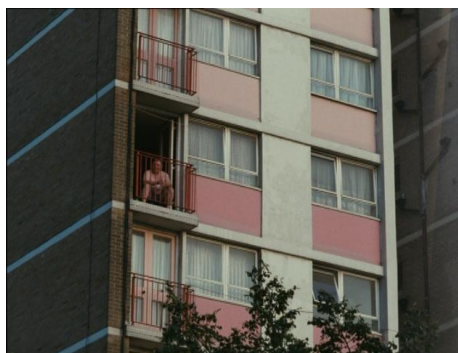
15. Mia en amorce à gauche. Billy en contre-plongée. Sa silhouette se découpe sur le ciel.



16. Même plan que n°14.



Ensuite, suivent 6 plans de la cité, représentant l'enfermement.



Bruno TAQUE
Octobre 2011.